

Note sur *Synalpheus biunguiculatus* Stimpson? de Man [CRUST.]

Par H. COUTIÈRE.

Les spécimens que nous réunissons sous cette dénomination sont identiques à *Alpheus biunguiculatus* de Man (*Arch. f. Naturgesch.*, p. 502, 1887). Leur identité est plus douteuse avec le type de Stimpson (*Proceed. Acad. Nat. Sc. Philad.*, p. 31, 1860) connu seulement par la brève diagnose de cet auteur.

Les figures 1 à 4 représentent les principales variations que nous avons pu relever sur des spécimens de diverses provenances. L'espèce est assez nettement caractérisée par les trois épines frontales courtes et robustes, terminées en pointe mousse et fréquemment un peu recourvées; le bord antérieur de la paume porte un tubercule saillant du côté interne, les pattes 3 et 4 sont courtes et robustes, le propodite est seulement un peu plus long que le carpe, le court dactylopodite porte une griffe accessoire ventrale perpendiculaire à son bord inférieur, égale en importance à la griffe principale et formant avec celle-ci un V renversé plus ou moins ouvert.

Stimpson donne comme provenance : « Havaï, inter Madreporas »; les spécimens dont parle de Man (*loc. cit.*) sont d'Amboine et de Pulo-Edam. Les collections du Muséum de Paris en renferment des spécimens de Zanzibar (*M. Rousseau*) et de la baie de Fernando-Veloso (*M. Heurtelet*).

Les collections du British Museum en possèdent provenant de la même région orientale d'Afrique : Derros Island (*Expl. de « l'Alert »*) et Suez (*Mac-Andrew*); d'autres viennent de Rameswaran (*Henderson*), d'Holothuria Bank (N. W. de l'Australie) et d'Arafura See.

Nous en avons rapporté de Djibouti 60 exemplaires environ, provenant soit des *Stylophora*, dans les rameaux desquels ils vivent en compagnie de *Syn. triunguiculatus* Paulson, soit surtout des bouées de balisage du port. Celles-ci, lorsqu'elles sont en place depuis quelques années, disparaissent, — au moins leur portion immergée, — sous un épais revêtement de Balanes, d'Huitres perlières, de Cynthies et de colonies de Botrylles. *Syn. biunguiculatus* vit dans les anfractuosités de cette masse; j'en ai trouvé aussi dans la ceinture de bois d'une bouée, ceinture que les tarêts avaient perforée en tous sens. Parmi ces derniers, quatre spécimens femelles portaient un très petit nombre d'œufs volumineux, donnant naissance à une larve au stade Mysis beaucoup plus avancée que la Zoë habituelle du genre *Synalpheus*. C'est un nouveau cas de poecilogonie tout à fait semblable à ceux que nous avons

